

Lamentations d'un plaideur ruiné

Autor(en): **V.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **1 (1863)**

Heft 21

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-176608>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Nyon, ayant eu l'intention d'étendre dans son domaine la culture de la vigne, arrive un jour avec un de ses compatriotes, grand amateur de viniculture, et partant fort expert dans la matière. L'Altesse et son compagnon, suivis de quelques convives de la Bergerie, parcouraient les champs, lorsque tout-à-coup le grand vigneron se baisse, prend une pincée de terre et la porte sérieusement à sa bouche en s'abîmant dans une profonde méditation.

— Hé bien ! lui dit le prince, que pensez-vous de ce terroir ?

— Prince ! répond avec enthousiasme l'illustre agronomie, prince, *pur Médoc !!!*

Lamentations d'un plaideur ruiné.

AIR : *Por la fita d'au quatorze.*

Bouna né, la companie !
Vu vo dere on petit mot ;
Né pas din l'Académie
Que vo poeide apprendre tot.

Tzantâ pî kemin faut :

Dé tru amâ la tsekagne meine drei à l'épetau !

Vo me veide misérâblioiz ;
Ne l'é pas adi-z-éta,
Mâ lé on procès dau diablioiz
Que mâ met din sti l'état.

Tzantâ pî, etc.

Y'avé on bi l'irotâdzo,
Onna vatse et dei modzons,
Et per dessus lou bagâdzo
Dou galé petits cayons.

Tzantâ pî, etc.

Suzon, la feille à Djean-Pierro
L'avé prau fam dé m'avâ,
Car y'été bi militère
Et tot bon por capora.

Tzantâ pî, etc.

Mâ l'ei avâ on passadzo
Qu'on vesin l'avai sur mé ;
Cin gatâve l'iretadzo :
L'ai yé fé on bé procé ;

Ah ! tzantâ pî, etc.

Ye min su bin yu dei grises
Avoé liau comparuchons,
Liau mandats et liau remises
Et contrinterrogachons !

Ah ! tzantâ pî, etc.

Avoé tite liau rubrique
Ye man prâ mé-z-animaux ;
La Suzon m'a fé : bernique !
Et mé voieque à pi détsaux !

Ah ! tzantâ pî, etc.

Vo que vo-z-itâ dzouvene
Restade adi dzin dé bin ;
N'allâ pas fère fortene
Por vo-z-appela cotien,

Et tzantâ pî kemin faut :

Dé tru amâ la tsekagna meine drei à l'épetau !

V. R.

La société artistique et littéraire de Lausanne a donné mercredi sa quatrième soirée, la dernière pour cette saison. Toutes les personnes qui, au commencement de l'hiver avaient encouragé ces récréations intéressantes ont voulu y assister, aussi la salle était-elle littéralement comble. Un tableau vivant, qui a fort bien réussi, représentant Nicolas de Flue à la diète de Stanz, des morceaux de musique bien exécutés, des scènes de Molière et de Casimir Delavigne jouées avec beaucoup d'entrain, et enfin une exposition scientifique ont agréablement soutenu l'attention d'un nombreux auditoire. Nous avons pu juger combien les soirées données par des amateurs font plaisir et nous ne doutons pas que ceux qui les ont organisées ne trouvent, l'hiver prochain, de nombreux encouragements pour les renouveler.

RÉSUMÉ DES NOUVELLES.

Voici de curieux détails donnés par le *Courrier des Etats-Unis* sur la situation matérielle des Etats du Sud :

» La disette de toutes les choses nécessaires à la vie matérielle, voilà le plus grand danger des Etats séparés en ce moment. Les grains, la farine, la viande ont atteint des prix fabuleux ; les vêtements sont à peine à la portée des familles aisées. Comme les séparatistes ne peuvent attendre de ressources que d'eux-mêmes et ne doivent pas compter sur des arrivages aléatoires de l'étranger, il leur faut prendre patience jusqu'aux prochaines récoltes du printemps, c'est-à-dire jusqu'au mois de mai au moins, époque où la Géorgie, l'Alabama et les Carolines pourront leur fournir des céréales. Les bestiaux meurent dans les campagnes faute de fourrage, et les armées peuvent à peine entretenir leurs chevaux. Malgré cette situation, malgré les cris de la faim, les populations ne font entendre aucun murmure, se résignent à leur sort et paraissent plus déterminées que jamais à résister à l'invasion. Ceux qui souffrent le moins sont les soldats, puisque c'est pour eux qu'on a tout sacrifié.

» Un grand inconvénient pour le Sud, c'est la condition déplorable de ses chemins de fer. En Virginie, par exemple, les voies ferrées sont dans un tel état de dégradation que la vitesse des trains a été réduite à dix milles par heure. Souvent les rails sont brisés ou fendus et mis hors de service, et l'on manque de fer pour en poser de nouveaux. Sur quelques tronçons de ligne, on a dû employer des rails en bois, qui étaient écrasés